L'Abeille de la Nouvelle-Orléans
[illegible]
NOUVELLE-ORLEANS.
DIMANCHE 24 AOUT 1879.

ABONNEMENT A L'EDITION HEBDOMADAIRE.

REDUCTION DE PRIX.

A partir du 1er septembre 1879, tout abonnement ou renouvellement d'abonnement à l'édition hebdomadaire de l'Abeille de la Nlle-Orléans se fera sur la base d'une réduction de 40 pour cent. Le prix de l'abonnement, port compris (excepté pour l'étranger), est ainsi établi :

1 an	$2 00
6 mois	1 50
3 mois	75

REVUE COMMERCIALE et FINANCIERE ANNUELLE.

Nous publierons dans notre numéro du DIMANCHE 31 août, notre revue annuelle des marchés de la Nouvelle-Orléans. Cette revue sera aussi complète que possible. Nous publierons avec ce numéro un supplément, ce qui nous permettra de donner à nos lecteurs des articles intéressants sur les sujets politiques, commerciaux et financiers les plus actuels.

Nous reproduirons entre autres une étude d'un écrivain français des plus compétents sur l'industrie du sucre dans les pays d'outre-mer. Tout indique que la saison d'affaires commencera de bonne heure, grâce à la parfaite salubrité de la ville. C'est une raison de plus pour les annonceurs de mettre à profit les avantages qu'offre l'édition qui contient la revue annuelle du commerce.

Nous prions nos patrons de vouloir bien nous envoyer leurs annonces et leurs commandes de numéros pour l'édition du 31 août aussitôt que cela leur sera possible, afin que nous puissions leur donner une entière satisfaction. Nous pouvons déjà annoncer que le tirage de ce numéro sera exceptionnellement fort et que les annonces qu'il contiendra recevront ainsi une grande publicité.

[illegible]

UNE CONVERSATION AVEC M. JULES SIMON.

Le Figaro du 9 août a publié une conversation qu'un de ses correspondants aurait eu en chemin de fer, de Paris à Dieppe, avec M. Jules Simon. Ce dernier a dit qu'elle avait été fabriquée, mais le Figaro en a maintenu l'exactitude. En voici les principaux passages :

M. Jules Simon. Permettez-moi de vous exposer cette théorie préalable ; le fond de la République actuelle est l'antagonisme de deux Républiques : la République de raison, représentée par M. Jules Grévy, et la République scientifique, représentée par M. Gambetta.

Notre Correspondant. La République scientifique ! le mot est nouveau.

M. Jules Simon. Il l'est en effet. La République scientifique, rêvée par M. Gambetta, repose sur les procédés scientifiques. M. Paul Bert, qui est un homme de science, en doit être la personnification. C'est l'avènement des sciences au pouvoir. M. Gambetta entend faire gouverner la France par des ingénieurs, des architectes, des géomètres, des chimistes.

Notre Correspondant. Tandis que M. Grévy ?

M. Jules Simon. M. Grévy s'en tient aux éléments bourgeois, au vieux système, qui consiste à prendre des hommes pratiques, des gens d'affaires, des hommes de droit, des écrivains, des penseurs.

Notre Correspondant. Cela explique, en effet, l'antagonisme de M. Gambetta et de M. Grévy.

M. Jules Simon. Ajoutez que M. Grévy est un homme du Nord, et que M. Gambetta est un homme du Midi. M. Grévy aime l'épargne, Gambetta le faste. M. Grévy est froid, il est juriste. M. Gambetta est un Italien, mâtiné de français, et entraîné par son imagination. Le premier n'admet que les idées qui ont des chevrons, qui sont acquises, vérifiées, reconnues ; M. Gambetta est pour les excentricités.

Notre Correspondant. Je vois bien que M. Gambetta et M. Grévy sont adversaires, mais on dit qu'ils se haïssent.

M. Jules Simon. Vous m'en demandez plus que je ne sais. Je vous donne les raisons qui font que MM. Grévy et Gambetta ne peuvent pas s'entendre. Dans la situation où ils sont placés tous deux, ce désaccord ne peut amener qu'une lutte et la défaite pour l'un d'eux. Cette perspective fatale peut expliquer la haine dont vous parlez.

Notre Correspondant. Mais cette lutte, dont je ne disconviens pas, est encore bien latente.

M. Jules Simon. Latente pour ceux qui ne voient pas, qui ne comprennent pas la politique, mais qui a éclaté clairement depuis plusieurs semaines.

Notre correspondant. Oui, depuis votre intervention contre les lois Ferry.

M. Jules Simon. En effet, je n'ai pas à m'en cacher et je me vante, dans cette affaire, d'avoir été et de devoir être l'instrument [illegible]

[illegible]

DEPECHES Télégraphiques TRANSMISES A L'ABEILLE.

FRANCE.

L'incendie de Bordeaux.

Paris, 23—L'incendie de Bordeaux a été arrêté. La perte est estimée à 2,000,000 de francs.

Envoi d'or aux Etats-Unis.—Insuffisance des récoltes en Europe.

Londres, 23—Le correspondant parisien du Financier, dit :

Plus de 20,000,000 de francs ont été envoyés des ports français aux Etats-Unis pendant les 3 dernières semaines.

La Banque de France a maintenant vendu en gros tout son petit stock de lingots d'or et de monnaie d'or étrangère.

On estime à Paris que l'insuffisance des récoltes en France, en Angleterre, en Allemagne nécessiteront des achats aux Etats-Unis pour 20,000,000 de livres sterling.

La question des exportations des Etats-Unis en Angleterre.

Londres, 23—Albert Peel et Clare Jewell Reed, membres du Parlement, sont partis pour l'Amérique le 16. Ils vont s'y assurer de la quantité de bestiaux et de viande que peuvent exporter le Canada et les Etats-Unis, pendant les 4 années qui vont suivre, et à quel prix ils peuvent les donner. Un autre voyage sera fait, l'an prochain, pour faire une enquête sur la production du blé et autres céréales dans ce pays.

Sir Rowland Hill est au plus bas.

Lord Chelmsford lieutenant-général.

Londres, 23—La United Service Gazette pense que Lord Chelmsford sera confirmé dans le grade de lieutenant-général auquel il avait été élevé provisoirement en Afrique.

Faillite.

Londres, 23—La compagnie des hauts-fourneaux, fer et acier, a suspendu. Le passif est inconnu.

Inondations en Angleterre.

Londres, 23—Il a plu énormément aujourd'hui. Les inondations dans le Yorkshire sont plus désastreuses qu'en été. Le cours d'Oxford est inondé. On le parcourt en bateau.

Le lieut. Carey exonéré.

Londres, 23—Le Times annonce que le lieut. Carey, outre l'annonce officielle de l'annulation de la sentence de la cour [illegible]

[illegible]

La fièvre jaune à Memphis.

Memphis, 23—7 nouveaux cas rapportés ce matin, dont 6 de couleur ; 9 décès, dont 4 de couleur. Les deux derniers habitaient le camp Mathieu.

La femme du Dr Collins, revenue de Lagrange, Tenn., a été attaquée hier ; elle avait eu la fièvre jaune, l'an dernier.

Temps humide et pluvieux.

Memphis, 23—17 cas en tout rapportés, 7 blancs et 10 de couleur. Deux nouveaux décès, depuis midi, tous deux de couleur.

Un cas nouveau à 5 milles à l'est de la ville.

Nombre total des cas pendant la semaine 148 ; blancs 69, couleur 79.—Nombre total des décès pour la semaine 31 ; jusqu'à date 177.

Situation alarmante à Memphis.

New-York, 23—Des correspondances de Memphis disent que le crime prend des développements inquiétants. Les déprédations de ces bandits sont effrayantes. Des lettres anonymes ont été envoyées aux journaux, mais n'ont pas été publiées ; elles contenaient des menaces contre des habitants de la ville, et spécialement contre les officiers de ville. Une de ces lettres est signée : De nombreux citoyens de couleur.

La situation est alarmante ; on parle de comités de vigilance. Les Minute men reçoivent tous les jours de nouvelles recrues ; la police est renforcée.

Cette police a eu fort à faire avec une bande de 6 hommes dont elle est enfin parvenue à capturer 5 membres.

Une compagnie blanche a été organisée. On espère que l'on pourra se passer de ses services. Mais elle est bien déterminée à faire des exemples que l'on n'oubliera pas.

L'Association Howard rapporte 12 nouveaux cas qui ne sont pas compris dans le rapport du bureau de santé.

Memphis, 23—Le désaccord entre l'Union Typographique et E. Whitmore, propriétaire de l'Evening Ledger, a abouti, cette après-midi, au renvoi de tous les membres de l'Union employés dans l'imprimerie.

Vicksburg, 23—La quarantaine contre la Nouvelle-Orléans a été rétablie aujourd'hui.

Meridian, 23—Il n'est pas vrai que la fièvre jaune soit à Starkville.

Un cas de fièvre jaune à Jersey City.

New York, 23—Mme Van Buren, réfugiée de Memphis, a été, dit-on, attaquée de la fièvre jaune au dépôt du chemin de fer de Pennsylvanie, Jersey City, hier soir. Elle a été transportée à l'hôpital de charité de Jersey City. Plus tard, on l'a placée dans un bâtiment à part, destiné aux malades de la petite vérole.

[illegible]

Marchés américains.

New York, 23. — Recettes brutes 1. Futurs fermes à la clôture. Ventes 163,000. Août 12,00 à 12,10, septembre 12,08, octobre 11,08, novembre 10,75, décembre 10,73, janvier 10,80 à 10,82, février 10,88 à 10,90, mars 10,99 à 11, avril 11,01 à 11,02.

New York, 23—Coton nominal ; ventes 75 ; middling uplands 12. Midd. Orléans 12 1\|8. Recettes nettes consolidées 421. Exportations pour la Grande-Bretagne 387.

New York, 23, soir—Argent actif à 5 à 7, change 4.81 à 4.81 1\|2 ; gouvernements faibles ; nouveaux 5, 102 1\|8 ; 4 1\|2's 105 1\|8 ; 4's 100 7\|8 ; bons d'Etats fermes.

Passes.

Port Eads, 23, 6 P. M.—Temps calme et couvert.

Arrivés, steamship Hudson, de New York ; navire américain Sabino, de Liverpool ; barque française Alphonse et Marie No 2, de Bordeaux.

Pas de départs.

Dans la barre, attendant que le temps se calme, steamship Harlan, pour New York.

FLEUVE ET RIVIERES.

Vicksburg, 21—Temps couvert, fortes averses durant la journée. Le fleuve a baissé de 6 pouces.

Cincinnati, 23—La rivière a 6 pieds 6 pouces et monte. Temps pluvieux.

Louisville, 23 — La rivière baisse, 3 pieds 10 pouces. Temps chaud et pluvieux.

Pittsburg, 23—La rivière a 1 pied 10 pouces et baisse. Temps couvert et chaud.

Cairo, 23. — Arrivé : Scudder, de la Nlle-Orléans. Le fleuve a 11 pieds 8 pouces et baisse. Il a plu toute la journée. Temps agréable.

St Louis, 23—Le fleuve a baissé de 2 pouces. Temps couvert et très chaud.

—L'autre jour, à Napa (Californie), un Français nommé Petit se promenait dans la rue en brandissant un revolver. A ce moment passait un charretier qui, redoutant l'effet de cette gymnastique en plein vent, s'écria : "Ne tirez pas, au moins ; vous allez blesser mes chevaux"—"Excusez-moi, monsieur," répartit le Français en abaissant son arme et en ôtant son chapeau. Puis, la charrette passée, il releva son revolver, se l'appliqua sur la tempe et se fit sauter la cervelle.

Si ce n'est pas le comble de la politesse, ça en approche fort.

— La distribution à la Chambre des députés renferme une proposition de loi pour l'établissement d'un service d'assurances par l'Etat. Ces assurances seraient applicables à toutes les formes de la propriété dans notre pays.

[illegible]